

DÉVELOPPEMENT // Le fonds de place Emergence a l'intention d'investir 100 millions d'euros supplémentaires pour accompagner le développement de fonds alternatifs innovants.

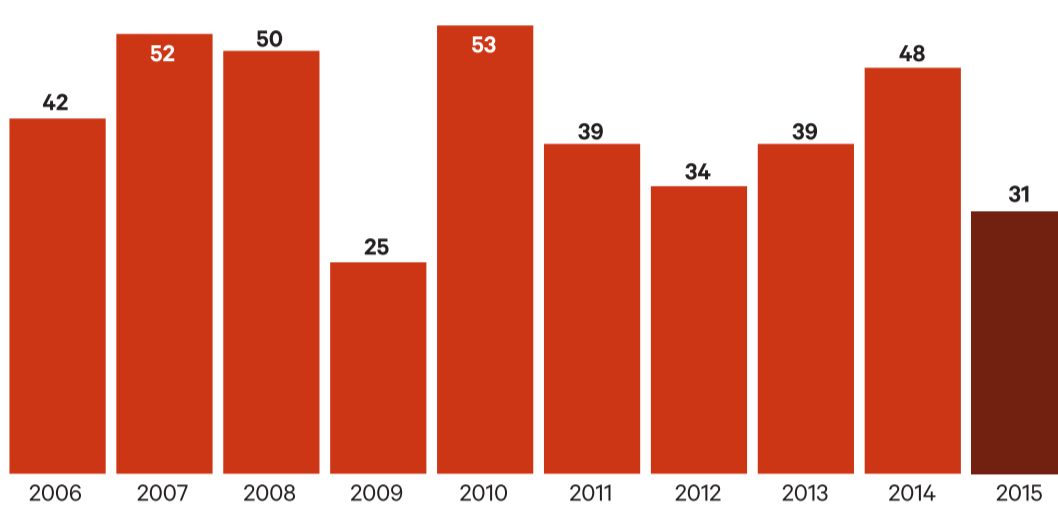
Incubation des sociétés de gestion : un écosystème perfectible

Sophie Rolland
@Sorolland

Nouvelle étape pour Emergence. Après quatre ans d'existence, le fonds de place, à l'origine créé pour incuber les jeunes sociétés de gestion françaises, inaugure un nouveau cycle d'investissement de 100 millions d'euros. Trois fonds ont d'ores et déjà été sélectionnés pour recevoir entre 5 et 20 millions d'euros et profiter de l'extension du compartiment performance absolue de la sicav gérée par New Alpha Asset Management. Deux sociétés de gestion déjà accompagnées par Emergence par le passé, Eiffel Investment Group et KeyQuant, figurent ainsi parmi les heureux élus, ainsi qu'Eraam, un acteur bien connu de l'écosystème, puisqu'il existe depuis 1998 (lire ci-dessous). « Les 350 premiers millions d'euros investis jusque-là ont permis de faire passer les encours des onze fonds incubés de 1,6 à 3 milliards », se félicite Alain Leclair, le président d'Emergence. Son objectif : « fédérer les investisseurs institutionnels français pour donner la possibilité aux structures les plus prometteuses d'atteindre une taille critique. En dessous d'une certaine taille, elles ne peuvent pas intéresser les grands investisseurs internationaux car ceux-ci butent sur le ratio d'emprise ».

Un droit d'entrée très élevé
A l'origine dédié à l'incubation, Emergence se consacre désormais quasiment exclusivement à l'accélération des sociétés de gestion entrepreneuriales. « L'initiative de départ était très bonne, mais la contre-performance de certains investissements, notamment dans le domaine de la gestion alternative avec BlueHive Capital, a doué l'enthousiasme des investisseurs institutionnels et, depuis, ils se montrent beaucoup plus frileux », regrette le responsable d'une jeune société de gestion parisienne. « Nous devons rester sélectifs et nous concentrer sur les structures qui ont le poten-

Les créations de sociétés de gestion de portefeuille
En nombre



Part des structures entrepreneuriales
En %



« LES ÉCHOS » / SOURCE : AMF

tiel de devenir des champions européens. C'est aussi pour cette raison que nous privilégions les sociétés qui seront capables de collecter à l'international », défend Alain Leclair, qui prévoit déjà de lever 200 millions d'euros supplémentaires, pour prolonger le compartiment actions.

Autre critique récurrente : la rémunération exigée. « Le droit d'entrée pour accéder au cercle des investisseurs fédérés par Emergence est relativement élevé : pour un investissement de 20 à 25 millions d'euros, New Alpha AM peut demander jusqu'à 8 à 10 % du chiffre d'affaires pendant huit ans », prévient un gérant.

Difficile de mettre fin au paradoxe français. Alors que le deuxième plus

« Les 350 premiers millions d'euros investis jusque-là ont permis de faire passer les encours des onze fonds incubés de 1,6 à 3 milliards. »

ALAIN LECLAIR
Président d'Emergence

gros marché européen de la gestion d'actifs voit naître chaque année des dizaines de structures nouvelles, nombre d'entre elles – en particulier les plus innovantes – sont obligées d'aller à l'étranger chercher des investisseurs prêts à les soutenir dans leurs premières phases de développement. « Nous avons créé CIAM en 2010 et les investisseurs français ont réellement commencé à s'intéresser à nos fonds il y a seulement un an, alors même que notre approche est très appréciée en Grande-Bretagne, en Suisse, au Luxembourg et en Belgique », constate Anne-Sophie d'Andlau, directrice générale de la société de gestion.

« Emergence est une très belle ini-



Près de
400 millions
d'euros investis

- **Janvier 2012** : création du compartiment performance absolue (150 millions d'euros). Cinq investissements de 30 millions : Eiffel Credit Opportunities, Diva Synergy, Key Trends, R Cube Global Macro et BlueHive Capital.
- **Mars 2014** : création du compartiment actions (200 millions d'euros). Six investissements de 25 à 40 millions : Focus Generation, Pluvalca All Caps (Financière Arbevel), Talence Mid-Caps, Betamax Europe (Fideas Capital) et LFR Euro Développement Durable (La Financière Responsable).
- **Juin 2016** : extension du compartiment performance absolue pour 100 millions d'euros. Trois investissements de 5 à 20 millions.

tiative de place, mais il est dommage qu'il n'existe qu'un fonds de ce type en France », commente Didier Le Menestrel, président de La Financière de l'Echiquier. La société, qui a lancé Amiral Gestion et 123Venture il y a quelques années, a aussi accompagné Gemway Assets, Eraam, Yomoni ou Phileas. « Les initiatives individuelles comme les nôtres sont forcément limitées car nous devons engager nos fonds propres », explique le dirigeant. « Après 25 ans de métier, je pense avoir un peu de flair pour identifier les équipes prometteuses. Pour passer la vitesse supérieure, il faudrait fédérer d'autres acteurs et créer un véritable fonds dédié à l'incubation. » A bon entendeur... ■

LA PERSONNALITÉ



— Claudio Arenas-Sanguinetti, président de Vestathena

Vestathena fête ses deux ans et lance un nouveau fonds

● SON ACTUALITÉ
Deux ans après sa création, Vestathena lance son premier fonds 100 % maison – les quatre produits « historiques » étaient nés dans d'autres sociétés de gestion –, Amaterra, un fonds actions investi dans la croissance à long terme du secteur agroalimentaire. A moyen terme, la taille du fonds pourrait atteindre de 200 à 300 millions d'euros, estime Claudio Arenas-Sanguinetti, le président de Vestathena.

● SON PARCOURS
Ingénieur mathématicien et docteur en économie mathématique et en économétrie, Claudio Arenas-Sanguinetti (soixante-deux ans) a été en charge de la gestion de taux à la Banque Louis Dreyfus. En 1993, il a rejoint la Banque Vernes, où il est devenu responsable de la gestion des obligations convertibles. Il a cofondé La Française des Placements en 2000 et Financière de la Cité en 2005.

● SA SOCIÉTÉ
Créé en 2014, Vestathena gère quatre fonds ouverts pour 300 millions d'euros d'actifs sous gestion ainsi que trois fonds dédiés. La société de gestion est spécialisée dans l'investissement en actions – petites et moyennes capitalisations européennes, actions nordiques, métaux précieux – et détenue à 85 % par les fondateurs et à 15 % par Monceau Assurances. Sa stratégie de long terme se traduit par un taux de rotation des valeurs en portefeuille de l'ordre de 20 % par an alors que, en moyenne, sur le marché, celui-ci dépasse souvent 100 %. ■

Les trois derniers investissements du fonds Emergence

Avec Eraam, Emergence mise sur les primes de risque



DR

Les 20 millions d'euros apportés par Emergence au nouveau fonds d'Eraam (European Research and Alternative Asset Management), « Eraam Premia », permettent à ce dernier de passer le cap des 100 millions d'euros d'encours. De quoi doper la croissance du fonds qui mise sur la diversification par natures de risque. « Nous visons de 200 à 250 millions d'euros d'encours en fin d'année », indique Cyril Julliard (photo), président et cofondateur d'Eraam. Créé en 1998, Eraam n'a rien d'une jeune pousse, mais la stratégie développée par Cyril Lureau – l'ancien directeur général délégué d'Avenir Finance a rejoint Eraam en 2015 – intéresse les acteurs en place. En mars, la Financière de l'Echiquier a d'ailleurs pris une participation de 25 % dans la société. « L'assemblage des primes de risque représente l'avenir de la gestion et il existe à peine une dizaine de sociétés compétentes dans ce domaine en Europe », assure Cyril Julliard. ■

Eiffel mobilise les investisseurs autour du crowdlending



DR

Créé en 2008, Eiffel est bien connu d'Emergence et de New Alpha. En avril 2012, la société avait déjà reçu 30 millions d'euros pour son fonds crédit. Cette fois, elle reçoit 5 millions d'euros, pour « Prêtons ensemble », l'un des rares fonds français spécialisé dans le « crowdlending » (prêt en ligne). « L'objectif est de disposer de 100 millions d'euros à prêter à travers les meilleures plates-formes de prêt en ligne en Europe », signale Fabrice Dumonteil (photo), président-directeur général d'Eiffel Investment Group. « Nous n'avons pas véritablement besoin d'amorçage mais nous devons atteindre une certaine taille critique pour intéresser les investisseurs institutionnels. » Emergence a joué son rôle de fonds de place : Aviva et AG2R, deux de ses investisseurs, ont engagé 50 et 20 millions d'euros. « Les rendements, très réguliers et décorrélés des marchés, atteignent en moyenne de 5 à 6 % par an », assure Fabrice Dumonteil. ■

KeyQuant voudrait séduire les investisseurs français



Juillet de Montcault

Créé en 2009 et spécialisé dans les stratégies d'investissement systématiques d'analyse des tendances de marché (dites « CTA »), KeyQuant aimerait désormais intéresser les investisseurs institutionnels français. Signe de la difficulté de ces derniers à se positionner sur des stratégies alternatives, la jeune société de gestion a collecté 80 % de ses capitaux hors de France, en dépit d'un premier investissement de 30 millions d'Emergence en 2013 et d'un réengagement à hauteur de 20 millions aujourd'hui. « Nous avons reçu des marques d'intérêt de plusieurs grands fonds de pension américains, mais les investisseurs locaux sont beaucoup plus timides », indique Robert Bagueuault de Vierville (photo), l'un des associés fondateurs de la société. Après l'incubation, Emergence souhaiterait participer à l'accélération de la jeune société et « bénéficier de la très bonne performance ajustée du risque offerte par le fonds ». ■

en bref

GAM ACQUIERT LE « HEDGE FUND » BRITANNIQUE CANTAB

La société de gestion suisse GAM a déboursé 217 millions de dollars pour acquérir Cantab Capital Partner, un spécialiste de la gestion systématique qui affiche 4 milliards de dollars d'encours sous gestion.

Retrouvez notre page gestion d'actifs tous les mardis
et sur lesechos.fr/